

Si nous prononçons le mot de « sanctuaire », nous pourrions penser à nos églises et à tout lieu sacré, même si cela n'effleure que peu la conscience de nos contemporains. Quand Jésus parle de sainteté, en quoi cela consiste-t-il ? En voici quelques aperçus.

Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. Ne voilà-t-il pas que Dieu lui-même nous assimile à sa Personne ! Serions-nous plus ou moins en égalité avec lui ? Nous le savons bien : il veut nous communiquer sa propre vie : *Je suis le chemin, la Vérité et la Vie.* Nous sommes invités à manger le Corps du Seigneur pour devenir son Corps dont il est à jamais la Tête. Notre Père des cieux nous élève jusqu'à lui, nous ayant déjà créés *à son image et ressemblance*. Maintenant il nous incorpore à son Fils bien-aimé. Alors il est juste que nous visions à être saints parce qu'il est saint. Mais cela n'arrivera que par l'Esprit Saint, par l'Amour saint, par une vie sainte. Vaste programme, vaste horizon vers lequel nous tendons de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. Nous vivons dans l'espérance, en cours de réalisation, comme si la création n'était pas terminée. *La création*, écrit St Paul, *gémît dans les douleurs de l'enfantement*.

Dans ce cas nous sommes le germe du sanctuaire définitif qui nous attend, l'Eglise, annoncé par l'apôtre Jean dans l'Apocalypse, vers lequel nous avançons dans la joie et la paix de l'âme, quelles que soient nos vicissitudes et nos difficultés présentes, et dont nos églises sont le symbole y compris comme plusieurs d'entre elles qui viennent de crouler en Turquie ou Syrie, ou la cathédrale Notre-Dame en feu à Paris ; nous les reconstruisons à toute force, car elles sont les images de notre choix de vie. Nous sommes donc virtuellement saints ; il n'y manque plus que l'action de Dieu. *Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.* Laissons l'Esprit Saint faire son œuvre en nous ; voilà le fond, le socle de la sagesse. *Ne contristez pas l'Esprit Saint qui vous a marqués de son sceau*, écrit encore St Paul. Aussi quelle est la place quotidienne que nous laissons à Jésus et à l'Esprit de Dieu ? *Le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous.* Nous sommes saints lorsque nous tendons vers la perfection pas encore atteinte, mais cette attente, ce désir imprimé par notre Créateur en nous, n'est pas une folie, car nous sommes inscrits dans le temps ; il nous faut vivre dans un temps long, et non dans l'immédiat, comme tant de nos contemporains. Ce n'est pas aujourd'hui ; ce ne sera pas pour demain ? Quelle importance ? La sagesse est synonyme de l'espérance, cette certitude que nous sommes sur le bon chemin quand nous marchons avec Jésus.

L'un de critères de la sainteté, si ce n'est pas la perfection, c'est le pardon, summum de l'amour, au point que Jésus nous le fait demander dans la prière qu'il nous a apprise : *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* Jésus est mort pour nous livrer le pardon de son Père et notre Père ; marchons sur le même chemin, dans la tendresse, la bonté, la bienveillance, la patience, la ferme volonté d'y parvenir. *Heureux les artisans de paix ; ils seront appelés enfants de Dieu.* Là encore nous trouvons la similitude à viser parce que pas encore visible, entre Dieu et nous. Le pardon est à demander, proposer et donner, quoi qu'il arrive, à ne pas perdre de vue quand il n'est possible que dans les jours ou années qui viennent. *Moi, je vous dis : aimez vos ennemis... afin d'être les enfants de votre Père des cieux, car il fait se lever son soleil sur les méchants et sur les bons.* Certains chefs d'état, quoi qu'ils fassent, sont nos frères ; nous devons les aimer, prier pour eux comme nous y invitent quelques-unes de nos prières universelles, car eux aussi bénéficient du soleil de Dieu, même s'ils ne savent pas en profiter. L'archevêque de Naples a écrit une belle prière au début de la guerre actuelle en Ukraine ; en voici quelques lignes : « Pardonne-nous la guerre, Seigneur... Arrête la main de Caïn... Arrête-nous, Seigneur, arrête-nous ! Et quand tu auras arrêté la main de Caïn, prends soin de lui aussi : il est notre frère. »



S'il nous faut exagérer, faisons comme Jésus ; aimons à en mourir. Alors nous serons non seulement saints, mais aussi : parfaits !

Père Jean-Louis COURBAUD